

## Etienne MONNERET



Etienne MONNERET est né le 8 avril 1898 à Savigneux dans l'Ain. Lors de son arrestation le 29 février 1944 il réside à Thoissey. Chef de secteur de l'union électrique, il est marié et père de deux enfants<sup>1</sup>. Dès 8h du matin en ce 29 février, des troupes allemandes arrivèrent dans le petit village de Thoissey pour mener une série d'arrestations. Les allemands avaient au préalable réquisitionné le maire, Antoine Raffanel « [...] lequel est hors de tout soupçon de ma part et qui a agi sous la pression armée de la gestapo<sup>2</sup> », selon Etienne MONNERET en lui présentant une liste de noms de personnes à arrêter. Sous la menace, le maire les conduisit au domicile ou sur le lieu de travail des personnes concernées « [...] sans connaître le motif<sup>3</sup> ». Les Allemands perquisitionnèrent le domicile de la famille MONNERET vers 8h30 en présence de madame<sup>4</sup> mais aucun document compromettant ne fut trouvé « Malgré un bouleversement complet dans lequel gisait toute ma correspondance privée<sup>5</sup> ». En effet, sur les conseils du lieutenant « André », ROYER de sa véritable identité, instituteur à Saint-Trivers-sur-Moignans, Etienne MONNERET avait eu le réflexe de dissimuler des documents appartenant à la Résistance. Il fut néanmoins arrêté pour activités anti-allemandes sur son lieu de travail, dans les bureaux de l'union électrique, dans la matinée du 29 février 1944 par un officier Allemand parlant très correctement le français accompagné de deux soldats. Emmené à son domicile qui avait déjà été perquisitionné, il fut placé en état d'arrestation et emmené sur la place de Thoissey en même temps qu'une dizaine de personnes. Entassés dans un camion ils furent conduits à Lyon, au siège de la police allemande, avenue Berthelot. Après avoir été fouillé, Etienne MONNERET subit un interrogatoire pour vérifier son identité puis interné à Montluc jusqu'au 19 juin 1944 date à laquelle il fut envoyé à Compiègne. Le 2 juillet 1944 il fut déporté à Dachau par « le fameux

---

<sup>1</sup> AD Rhône, 3335W24.

<sup>2</sup> AD Rhône, 3808W120. Témoignage d'Etienne Monneret recueilli le 24 février 1946 par les gendarmes de la brigade de Thoissey.

<sup>3</sup> AD Rhône, 3808W120. Témoignage d'Antoine Raffanel recueilli le 29 février 1944 par les gendarmes de la brigade de Thoissey, quelques heures après les arrestations.

<sup>4</sup> AD Rhône, 3808W120. Témoignage de Celestine Monneret recueilli le 29 février 1944 par les gendarmes de la brigade de Thoissey.

<sup>5</sup> AD Rhône, 3808W120. Témoignage d'Etienne Monneret recueilli le 24 février 1946 par les gendarmes de la brigade de Thoissey.

train de la mort ou 978 de mes infortunés camarades sur 2441 sont morts au cours du transfert<sup>6</sup> ». De Dachau il fut transféré à Neckarzel et affecté au commando de Mosback. Vers la fin du mois de février 1945 il fut dirigé avec de nombreux déportés sur Neckargerach puis évacué à nouveau vers Dachau en raison de l'avancée des troupes américaines. Le camp fut libéré le 29 avril 1945 par des américains. Etienne MONNERET a retrouvé son épouse et ses deux enfants le 9 avril 1945.

Julien Guillon

Sources :

AD Rhône 3335W24 ; 3335W8 ; 3808W120

---

<sup>6</sup> AD Rhône, 3808W120. Témoignage d'Etienne Monneret recueilli le 24 février 1946 par les gendarmes de la brigade de Thoissey.